

**« Si tu ne trouves pas de confesseur, il faut que tu t'adresses directement à Dieu » pour lui demander son pardon, a expliqué le pape François en s'appuyant sur le Catéchisme de l'Eglise catholique (CEC) lors de la messe à la Résidence Sainte-Marthe au Vatican le 20 mars 2020.**

A l'approche de la fête de Pâques, beaucoup de fidèles ont le désir d'aller se confesser pour se « retrouver avec Dieu », a souligné le Souverain pontife. Mais alors que des mesures de confinement assez sévères ont été prises dans certains pays dont l'Italie, bon nombre se demanderont comment recevoir le sacrement de pénitence alors qu'ils ne peuvent pas sortir de chez eux, a-t-il relevé.

Pour le chef de l'Eglise catholique, le catéchisme est « très clair » à ce sujet : la confession individuelle et intégrale suivie de l'absolution demeure le seul mode ordinaire par lequel les fidèles se réconcilient avec Dieu et l'Eglise, « sauf si une impossibilité physique ou morale dispense d'une telle confession » (CEC 1484). Ainsi, « si tu ne trouves pas de confesseur, il faut que tu t'adresses directement à Dieu », a expliqué le pontife précisant la nécessité d'aller tout de même se confesser plus tard.

En lui disant ainsi la vérité, en lui demandant pardon, avec un « acte de contrition bien fait », la « grâce de Dieu » agira et « notre âme redeviendra blanche comme la neige ». Dieu est comme un Père qui guette le retour de son fils, a encore expliqué l'évêque de Rome. Pendant la période du Carême, a-t-il pointé, sa « tendresse » doit pouvoir toucher les cœurs des catholiques et les guérir de toutes les « blessures de la vie ». « Le Seigneur est capable de transformer le cœur mais cela demande de faire le premier pas », a-t-il confié.

***Pape François+***

***Lien courte vidéo du St Père sur ce sujet :***

<https://youtu.be/vAJ1NiGhwvs>

---

***Lien invitation du Pape François pour le temps de prière de vendredi 27 mars à 18h***

<https://www.youtube.com/watch?v=klgEYeR28qU>

---

## **Article sur le site Aleteia**

***La question est fréquente en ces temps de confinement.  
Puisqu'il n'est pas possible de venir à l'église ou au  
presbytère pour se confesser, peut-on recevoir l'absolution  
par téléphone ou par Skype ? Que dit l'Église ?***

Il faut le dire clairement : non, on ne peut pas recevoir de sacrement par Internet. L'Église catholique s'est positionnée très clairement sur ce point. La confession doit être tout à la fois individuelle, secrète, auriculaire, concise et complète.

L'objection tient à la nature même des sacrements qui sont des rendez-vous de la grâce divine avec l'homme, composé d'un corps et d'une âme. Le père Alain Bandelier, catéchète et prédicateur de retraites, l'explique très bien :

Un sacrement est toujours une rencontre et un évènement. Il se joue ici et maintenant, dans un point de l'espace où je me trouve. Il me touche de façon immédiate, c'est-à-dire sans aucune autre médiation que le corps, sans rien de virtuel. C'est une parole vivante qui m'est adressée, accompagnée d'un signe ou d'un geste qui m'atteint.

### **Le Christianisme, religion du signe efficace**

Certains se souviendront certainement que la question s'était déjà posée à l'avènement de la télévision. Peut-on remplir le précepte dominical en regardant la messe derrière son petit écran ? Et donc, pourquoi pas l'absolution au bout du fil ? En affirmant la nécessité de la rencontre et de l'évènement, le père Bandelier ne fait que rappeler une évidence : il n'y pas de baptême sans eau qui mouille, d'onction des malades sans huile qui coule, de communion sacramentelle sans hostie consacrée et d'ordination sans imposition des mains. Bref, on ne peut pas baptiser un enfant en versant de l'eau... sur sa photo !

Ainsi, ce que l'on voit au cours de l'émission *Le Jour du Seigneur* ou sur *KTOTV* ou sur son ordinateur (en ce moment, beaucoup de prêtres filment les messes qu'ils célèbrent en privé), même en direct, n'est PAS la réalité : c'est une IMAGE de la réalité.

Il y a également une autre objection, et elle est de taille : la confidentialité. Le secret du sacrement doit en effet être absolu. Il est d'ailleurs protégé par des peines très sévères en cas de violation. Or, même protégée par un bon *firewall* ou un *password*, une conversation téléphonique peut être écoutée, une visio conférence également.

## Le Christianisme, religion de la Rencontre

Le web produit assurément une information. Mais il ne produit pas ce qu'il dit. Il ne fait qu'en parler, le montrer ou le faire connaître. C'est déjà beaucoup, bien sûr ! Mais les chrétiens sont les adeptes de la Rencontre. Dieu s'est fait chair, il s'est incarné, il a eu un corps et un visage. Lorsqu'il a voulu sauver le monde, il a envoyé son fils, dans la sueur, le sang et les larmes. Il n'a pas envoyé une lettre, ni un message ni... un mail ! Ouvrons l'Évangile : Jésus n'a pas fait semblant. Chacune des rencontres qu'il fait est irremplaçable et salutaire, au sens fort, au moyen de regards qui font renaître, de paroles qui sauvent, de mains qui relèvent.

Bien sûr, il est toujours possible de prier au téléphone, de bénir à distance, de demander pardon à Dieu au plus profond de son cœur. Et aussi de vivre une communion spirituelle. L'Église a même toujours enseigné qu'un acte de contrition parfaite efface les péchés... en attendant de pouvoir en faire l'aveu personnel dès que possible. Le pape François en parlait récemment dans l'une de ses messes du matin : si j'ai commis un péché, même grave, je peux sans tarder dans ma prière demander pardon à Dieu, exprimer mon repentir ardent et sincère, et prendre l'engagement devant le Seigneur de me confesser dès que possible. Cette contrition parfaite, si je respecte bien sûr mon engagement, me remet en amitié avec le Seigneur. L'idée du Pape est simple, comme s'il nous disait : « Ne t'inquiète pas si tu meurs ainsi : Dieu sait que tu avais la ferme volonté de te confesser. Et toi, tu sais au fond de ton cœur si tu étais effectivement prêt à cela ».

Les sacrements vous manquent ? La messe, la confession vous manquent ? Comme c'est normal et... comme c'est beau ! Le Seigneur, qui ne veut pas mais permet mystérieusement que nous vivions ce jeûne forcé, saura en tirer une fécondité et, certainement, un désir plus authentique. Ce qui est sûr, c'est qu'à l'heure où nous sommes si douloureusement privés de contacts vrais, notre religion apparaît dans sa vérité. Elle est un message incarné et réel. Quelqu'un et pas quelque chose. Une personne : Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

---